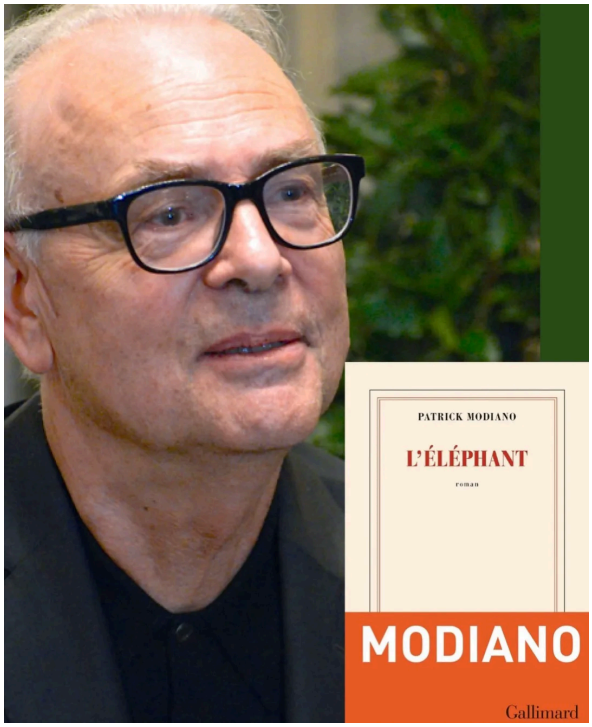
CHRONIQUE

L'Éléphant, de Patrick Modiano

par Nicolas Becard

20 octobre 2026 · Autour de *L'Éléphant (Gallimard)*

Avec L'Éléphant, Patrick Modiano fait entrer toute une vie dans un texte court, hanté par le temps qui passe et le révolu.



Un texte court où tient toute une vie.

Avec *L'Éléphant*, l'iconique Patrick Modiano nous revient avec un texte court où il réussit l'exploit d'y faire entrer une vie et sa douce obsession du temps qui passe et du révolu.

Paris, toujours. Van Walle vit et traîne sa carcasse dans un périmètre restreint de la capitale, quelques rues lui permettant d'aller et venir de chez lui jusqu'aux éditions du Sablier, maison franco-suisse au doux nom du temps qui s'égrène, pour y remettre son travail. Tel un prisonnier spatio-temporel, il est incapable de passer les frontières de son quartier sans risquer des manifestations corporelles dissuasives.

Dans la geôle de son appartement, il se prend d'une lubie : observer les voisins de l'immeuble d'en face. Une vie par procuration, les fenêtres comme autant d'écrans où se joue le quotidien.

Il se débat avec une mémoire qui se refuse. De cette observation surgissent d'étranges sensations : l'impression de connaître ces gens, ou du moins une version d'eux inconcevable, des visages du passé inchangés alors que lui assiste au lent délitement de son corps, jusqu'à se comparer au pachyderme éponyme, pourtant réputé pour son excellente mémoire.

Ayant égaré les clés de son palais de la mémoire, il est passé, sans le savoir, par effraction à travers les fenêtres. Et nous, lecteurs, comprenons que depuis le début nous assistons à deux temporalités, où des vies palimpsestes se jouent.

Ce n'est qu'en allant par ruse à la rencontre de ces trois spectres, en affrontant le douloureux éblouissement du passé, que les souvenirs, parfois terribles, refont surface.

Vieillir, n'est-ce pas rejouer sa vie ?

Le maître de la mélancolie nous donne à lire ici une sorte de bilan, comme l'on règle ses comptes avant un grand départ. Une réconciliation intime.

Et même si pour ma part il ne sera jamais question d'adieu, je me dois ici d'accepter d'élégants au revoir.

Merci Monsieur.

— Nicolas Becard

POUR CITER CET ARTICLE

Becard, Nicolas. « L'Éléphant, de Patrick Modiano ». French Press, 20 octobre 2026, https://frenchpress.media/publications/l-elephant-patrick-modiano.